

# Pourquoi ce projet de vide dressing ?

L'empreinte carbone du secteur de la mode est estimée à , soit environ 2 % des émissions de gaz à effet de serre mondiales. Si les tendances d'achat se poursuivent, cette part atteindra 26 % en 2050 soit 1,2 milliard de tonnes de CO2 !

Ces projections s'expliquent notamment par l'explosion des ventes et l'utilisation croissante du polyester, qui émet trois fois plus de CO2 que le coton au cours de son cycle de vie. Sans oublier les transports : une paire de jeans peut ainsi parcourir jusqu'à 65 000 km avant d'arriver sur son lieu de vente. Quand on sait que Zara renouvelle ses rayons 24 fois chaque année...

En France, on achète près de 10 kg de textiles et chaussures chaque année. Pourtant, nous portons très souvent les mêmes vêtements : 68 % de notre garde-robe n'a jamais été portée dans les 12 derniers mois.

## Et si l'heure était venue de résister aux injonctions de la publicité et des soldes ?

Le coton est par exemple la culture la plus gourmande en pesticides ! Elle ne couvre que 2,5 % de la surface agricole mondiale, mais consomme 11 % des pesticides. Elle exige également beaucoup d'engrais chimiques, qui s'infiltrent dans les nappes phréatiques et encouragent la prolifération d'algues. Enfin, elle nécessite des volumes d'eau considérables pour l'irrigation : l'eau des rivières, lacs et nappes phréatiques est détournée, alors que les régions de production (Chine, Inde) ont déjà un accès limité à l'eau douce. On estime que la conception d'un jean nécessite 7500 litres d'eau, soit l'équivalent de 50 baignoires remplies.